

Carillon

**Journal paroissial du Pays de Pamiers
N° 124 - Bimestriel - Juillet-Août 2019**



Photo abbé Fauroux

SOMMAIRE

Editorial

Des lieux où souffle l'Esprit/
Prière pour notre terre page 2

Vie spirituelle :

Le don de la sagesse page 3

Vie de l'Église :

Journée diocésaine du 6 avril page 4

Agir avec le CCFD 5ème volet page 5

Méditation :

On devient chrétien..... pages 6-7

Liturgie :

Le grâce de Dieu n'a pas de prix page 8

Témoignage :

Cyprien et Daphrose Rugamba page 9

Avec les jeunes

Ce temps béni des colonies..... pages 10-11

Enseignement catholique :

Célébration de sainte Jeanne de Lestonnac..... page 12

Le collège a fêté Jean XXIII page 13

Vie paroissiale :

Journée de l'adoration eucharistique page 14

Pèlerinage des familles à Lourdes page 15

Un carillon en grande activité page 16

Secteur d'Escosse page 17

Secteur des Pujols page 18

Secteur de Saint-Jean-du-Falga page 19

Secteur de la Vallée de la Lèze pages 20-21

Culture

Nous avons lu / Notre-Dame en feu page 22

La musique et l'âme

Charles-Marie Widor..... page 23

Agenda :

Le carnet / Solution de l'exercice de calcul page 24

Éditorial



Des lieux où souffle l'Esprit

L'été offre la chance d'un dépaysement. Peut-être aurons-nous l'occasion dans ces deux mois à venir de découvrir ou de retrouver un de ces lieux dont nous pouvons dire que là y souffle l'Esprit : un lieu de pèlerinage comme Lourdes ou plus près de nous, Notre-Dame de Celles, Notre-Dame de l'Isard ou Notre-Dame de Sabbart, une abbaye, un sanctuaire de montagne, ou tout simplement le cadre naturel d'un beau paysage.

Ces lieux comportent deux particularités au moins :

- Ils ravivent en nous l'intériorité. En eux, nous sommes, en quelque sorte, rendus à nous-mêmes et rappelés à notre dignité la plus fondamentale d'être habités par plus grand que nous. Ces lieux nous mettent en présence de la dimension la plus profonde de la vie humaine et nous redisent qu'en l'homme, il y a plus que l'homme.

- Ils nous tournent vers les autres. Ils nous les découvrent non point comme des concurrents ou des adversaires mais comme des frères avec ce que chacun porte de spécifique comme don, capacité ou talent qui peut enrichir le groupe. La véritable intériorité, loin de nous replier sur nous-mêmes dans une attitude individualiste, nous ouvre, au contraire, à la dimension d'accueil et de reconnaissance de l'autre, différent et complémentaire, qui nous dit quelque chose du mystère de Dieu.

Profondeur intérieure et fraternité : tels sont les fruits de l'Esprit qui, lui, n'est jamais en vacances.

Que nous soit donné, durant l'été qui vient, d'en faire l'expérience !

Gilles Rieux

Chantiers internationaux à Pamiers

Durant l'été, la paroisse accueillera deux chantiers internationaux bénévoles destinés à relever le mur du parc de l'ancien évêché, effondré il y a plusieurs mois à la suite d'intempéries.

Au mois de juillet, une quinzaine d'adolescents participeront à ce travail et en août, une quinzaine d'adultes, sous l'égide de l'association non confessionnelle CONCORDIA.

L'accueil de ces équipes consistera en un goûter organisé par des paroissiens au début de juillet et au début d'août.

Grand merci à l'association et à ceux qui vont contribuer à la rénovation de ce bâtiment.

Prière pour notre terre



Nous te louons, Père, avec toutes tes créatures, qui sont sorties de ta main puissante.

Elles sont tiennes, et sont remplies de ta présence comme de ta tendresse.

Loué sois-tu, Fils de Dieu, Jésus, toutes choses ont été créées par toi. Tu t'es formé dans le sein maternel de Marie, tu as fait partie de cette terre, et tu as regardé ce monde avec des yeux humains. Aujourd'hui tu es vivant en chaque créature avec ta gloire de ressuscité.

Loué sois-tu, Esprit-Saint, qui par ta lumière oriente ce monde vers l'amour du Père et accompagne le gémississement de la création, tu vis aussi dans nos cœurs pour nous inciter au bien.

Loué sois-tu, Ô Dieu, Un et Trine, communauté sublime d'amour infini, apprends-nous à te contempler dans la beauté de l'univers, où tout nous parle de toi.

Éveille notre louange et notre gratitude pour chaque être que tu as créé.

Donne-nous la grâce de nous sentir intimement unis à tout ce qui existe. Dieu d'amour, montre-nous notre place dans ce monde comme instruments de ton affection pour tous les êtres de cette terre, parce qu'aucun n'est oublié de toi.

Illumine les détenteurs du pouvoir et de l'argent pour qu'ils se gardent du péché de l'indifférence, aiment le bien commun, promeuvent les faibles, et prennent soin de ce monde que nous habitons.

Les pauvres et la terre implorent :

Seigneur, saisis-nous par ta puissance et ta lumière pour protéger toute vie, pour préparer un avenir meilleur, pour que vienne ton Règne de justice, de paix, d'amour et de beauté. Loué sois-tu.

Amen.

Prière proposée par le pape François à la fin de l'encyclique "Laudate Si", Vatican, 24 mai 2015

Jean XXIII
09100 PAMIRS Tél: 05 61 67 92 29 Site : www.jean23-pamiers.fr

Ecole maternelle et primaire
Anglais dès la moyenne section
Initiation à l'anglais
Cycles natation, basket et boxe française
Une école pleine de vie où l'on apprend à vivre ensemble

Collège
Bi langues anglais/espagnol
Latin - Classe sciences
Section basketball et football
Voyages scolaires
Ateliers boxe, chinois, chant...
Classe ULIS

CITYA PAMIRS
19 rue Gabriel Péri 09100 Pamiers
05 61 67 54 24
pamiers-transaction@citya.com

Retrouvez-nous sur citya.com

Location Gestion Vente Synergie i-Citya

MAROQUINERIE
FRANSAC
9 rue Gabriel Péri
09100 PAMIRS
05 34 01 34 10



La chronique de Père Aubin

Le don de la sagesse

« Apprends-nous la vraie mesure de nos jours, que nos cœurs pénètrent la sagesse ». Cette prière du psaume 89 peut éclairer ce passage de l'évangile de Luc (12, 13-21) où Jésus attire l'attention sur une juste « mesure » dans l'usage de nos diverses possessions. « Gardez-vous bien de toute âpreté au gain : car la vie d'un homme, fût-il dans l'abondance, ne dépend pas de ses richesses. » Jésus parle comme un sage. Il rejoint de multiples voies de sagesse humaine qui, au cours des âges, sont proposées pour trouver « la vraie mesure de nos jours » c'est-à-dire ce qui les habite, les oriente.

Nous savons tous d'expérience qu'il nous est difficile de chercher et de trouver où se trouve la vraie liberté, la justesse de nos diverses relations aux biens et aux personnes. La sagesse apparaît comme l'art de gouverner sa propre vie, avec d'autres, par eux et pour eux. « La vraie mesure de nos jours » est en cette capacité d'établir des relations qui ne soient pas que commerciales, accumulatives. « Et ce que tu as accumulé, qui l'aura ? » (Lc 12, 21).

Le danger est dans le repli sur soi : « Voilà ce qui arrive à celui qui amasse pour lui-même, au lieu d'être riche en vue de Dieu. » (Lc 12,21). « La vraie mesure de nos jours » est ce qui nous sort de nous-mêmes comme unique mesure. Nous sommes tous tentés par cette tendance à tout mesurer à l'aune de nos propres perceptions, considérations, évaluations, convictions ! « Le cœur qui pénètre la sagesse » vient justement toucher en plein cœur cette tentation de nous faire « la mesure » de tout. Certes une telle tendance se développe plus ou moins en nous. Mais il nous faut résolument la surveiller pour qu'elle ne nous entraîne pas finalement dans « la vanité » qui consiste à se faire le centre de tout, et à considérer « comme du vent » ce que les autres pensent et accomplissent.

« Apprends-nous la vraie mesure de nos jours, que nos cœurs pénètrent la sagesse ». La prière est nécessaire pour ne pas nous laisser piéger par cette tendance humaine à vouloir se

faire « la mesure de tout » ! Le cœur pénétré de la sagesse est au contraire décentré de soi, ouvert, accueillant.

La présence de Jésus au milieu des hommes est venue donner une nouvelle « mesure » à notre situation de créature. Il nous appelle à situer tous les éléments « de nos jours », de nos vies, dans le désir « d'être riche en vue de Dieu » (Lc 12, 21). Pour cela il convient tout particulièrement de cultiver la louange, l'action de grâces pour tous les biens dont nous pouvons disposer, dans les domaines de l'avoir, du savoir et du pouvoir.

« Que vienne sur nous la douceur du Seigneur notre Dieu. Consolide pour nous l'ouvrage de nos mains. » demande encore le psalmiste. Oui, la douceur de Dieu est ce qui peut vraiment donner leur véritable « solidité » à « nos jours », car elle décrispe de soi, de nos attachements, pour nous offrir dans la foi et l'espérance, à notre Dieu qui est pour nous « Créateur et Providence ».

Le don de la sagesse ouvre à la vie de Dieu. Dans l'évangile de Luc au ch. 10, 25-37, « pour mettre Jésus à l'épreuve, un docteur de la loi lui posa cette question : « Maître, que dois-je faire pour avoir la vie éternelle ? » La vie éternelle n'est autre que celle de Dieu. Qui est-Il ? C'est à cette question que les Ecritures donnent diverses réponses. Toutes affirment qu'Il est à la fois Tout-Autre que nous, le Saint, et aussi Tout Proche de nous. Déjà, par exemple, dans le livre de l'Exode, quand il appelle Moïse à s'approcher du buisson ardent, il lui déclare : « Je suis qui je serai. » Il l'envoie annoncer à Israël : « J'ai décidé d'intervenir en votre faveur » (Ex. 3,12). C'est Dieu qui le premier, en sa Sagesse, se fait le prochain de sa créature humaine, particulièrement quand elle est en situation de détresse. Tel est l'Evangile de Dieu annoncé et vérifié dans les innombrables histoires bien humaines de son peuple. Il est le Créateur qui crée l'homme « à son image et ressemblance », donc en capacité, lui aussi, de proximité bienveillante, bien-faisante, compatissante. C'est pour incarner une telle ressemblance que la

« Apprends-nous la vraie mesure de nos jours, que nos cœurs pénètrent la sagesse. »

Parole de Dieu, Parole de Sagesse, lui est adressée dans la Loi. « Dans la Loi, qu'y-a-t-il d'écrit ? Et comment lis-tu ? » demande Jésus à ce docteur de la Loi, qui lui répond : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, de toute ton intelligence, et ton prochain comme toi-même ». Voilà la véritable Sagesse ! Elle n'est pas seulement une injonction morale, mais la vocation même de la créature à manifester sa ressemblance avec son Créateur, en aimant comme Lui, en nous approchant les uns des autres. Pour nous rendre ainsi participants de sa Sagesse, le Père Créateur nous donne son Fils fait homme, Jésus le Sage, le Juste. En Lui l'amour de Dieu et du prochain est pleinement ajusté. L'accueillir par la foi c'est consentir à développer comme Lui, cette qualité d'attention à notre Père des cieux dans la prière, et les uns aux autres dans de multiples approches. « L'amour divin répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous est donné » (Rm 5,5) les pénètre ainsi de cette sagesse qui nous apprend à vivre « la vraie mesure de nos jours », en souhaitant que nous puissions plutôt les passer « dans la joie et les chants » comme le dit encore le psalmiste !

Jacques Aubin

Intentions de prière du Saint-Père

Pour le mois de Juillet

Universelle : Pour que ceux qui administrent la justice, œuvrent avec intégrité, et que l'injustice qui traverse le monde n'ait pas le dernier mot.

Pour le mois d'Août

Pour l'évangélisation : Pour que les familles, par une vie de prière et d'amour, deviennent toujours davantage « laboratoire d'humanisation ».

L'ANGLE D'OR

Catherine JACQUEMART

- PAMIER -

Transformation bijoux
or et argent



GARAGE BRILLAS

Atelier : LA-TOUR-DU-CRIEU
05 34 01 36 90
Commercial : PAMIER
05 61 67 50 13

Mr. Bricolage
Maison et Jardin

Pamiers

Du lundi au samedi de 9h à 19h
05 61 60 15 10

[mr-bricolage.fr](https://www.mr-bricolage.fr)

Journée diocésaine du 6 avril

Réflexions deux mois après le rassemblement de Foix

La rencontre diocésaine de Foix, de par son importance numérique, a montré son utilité. Les chrétiens d'Ariège avaient besoin de se retrouver à un moment où a été révélée la masse des abus sexuels commis par des clercs et des religieuses et les fautes de gouvernance de la hiérarchie qui mettent le peuple des baptisés devant ses responsabilités. L'enjeu des prochaines années que ce rassemblement diocésain a bien manifesté : se retrouver, former des petites cellules chrétiennes ouvertes aux réalités du monde.

Le défi sera de deux ordres :

- D'abord créer de petits groupes de proximité composé d'environ 6 à 10 personnes se nourrissant régulièrement de la Parole de Dieu, une Parole vivante, actuelle, la partageant et priant ensemble. Mais pourquoi ? Afin de devenir le visage du Christ et donner à voir le visage du Christ.

- Ensuite s'assurer, sans cesse, de la vitalité de ces petites cellules en veillant à leur oxygénation et à leur ouverture à d'autres personnes.

Voilà que commence le premier chantier : celui de la création de petits groupes. Croire qu'ils vont surgir spontanément, au moyen de quelques annonces, sans effort, est une illusion, une fuite de responsabilité.



Les fidèles qui ont conscience du sacerdoce universel qu'ils ont reçu lors de leur baptême ont la charge de porter ce projet. Mais ceux qui ont la charge de la paroisse, équipe pastorale et conseil pastoral devront être les moteurs de l'accouchement des groupes, même s'ils n'en seront pas les gestionnaires. Il va falloir solliciter individuellement – de personne à personne – et pas du bout des lèvres. Nous souhaitons que le conseil pastoral de Pamiers fasse lucidement de

mois en mois au minimum, en son sein et publiquement, le point sur les avancées de ce chantier vital.

Comme le dit saint Paul aux habitants de Corinthe : « *A semer trop peu, on récolte trop peu ; à semer largement, on récolte largement* ». Et presque deux mille ans après nous croyons à cette Parole. Elle nous engage même si nous avons conscience de certaines de nos limites. Dieu fera le reste.

Pierre et Marie-Françoise Assémat

Tout d'abord, ce matin du 6 avril, la joie de voir se rassembler de nombreux diocésains de tous les doyennés de l'Ariège : Foix, Hte Ariège, Lavelanet, Pamiers, Saint-Girons.

Ce que j'ai apprécié : l'organisation en groupes brassés pas trop nombreux ; l'échange positif dans le groupe et la remontée ; la mise en scène de François et Philippe, pleine d'humour qui recentrait les débats.

J'ai un peu moins aimé : le moment du repas un peu anarchique (certaines personnes ont eu du mal à trouver une place pour pique-niquer) ; les témoignages (temps un peu long l'après-midi).

Les appels pour l'avenir : se responsabiliser, partager notre foi, sortir de l'entre-soi, vivre en vérité dans une Église fraternelle, ouverte, bienveillante qui reste à construire chaque jour...

Arlette Acien

La journée diocésaine du 6 avril a été riche de rencontres, de participations, d'enjeux ressentis. J'ai admiré la préparation qui n'avait rien laissé au hasard tout en restant légère, discrète et efficace. J'en ai gardé l'image d'une belle journée conviviale, où l'on percevait que tous se sentaient concernés par l'avenir de l'Église et où la parole était ouverte et partagée avec respect.

Nous avons vécu un moment de fraternité simple et j'espère que les avis qui ont été recueillis permettront d'avancer vers l'avenir de notre Église d'Ariège.

Claire Schill

PRO & Cie
Le Réflexe Gentillesse

SARL FERNANDEZ & Fils
ELECTROMÉNAGER - TV - HIFI - VIDEO
PLOMBERIE - CHAUFFAGE - SANITAIRE
Place Sainte Ursule - 09100 PAMIER
Tel : 05 61 67 03 59
www.procie-fernandez-pamiers.com

HOME STOCK
www.home-stock.fr

Meubles - Salons - Literie
Rustique ou Contemporain
2, Av des Pyrénées
ST JEAN du FALGA
Tél : 05.61.60.98.60

Alba Christian
ARTISAN PÂTISSIER CHOCOLATIER


25, rue Charles de Gaulle
09100 PAMIER
05 61 60 16 02

Mon premier ressenti de cette journée est un sentiment de joie et de paix, mêlées. L'évêque convoque le peuple de Dieu, et ce peuple répond de toutes les vallées et les territoires, des plus grandes villes aux plus petites communautés, des plus anciens depuis longtemps investis et des nouvelles têtes.

Un peuple se rassemble dans la joie et l'allégresse, en ayant au cœur l'envie de dire et de travailler au royaume de Dieu.

Un peuple qui répond à l'envie de construire, on lui demande de donner son avis, il répond avec foi et convictions, avec fougue aussi.

Un peuple qui garde espoir, qui est inventif, et qui attend les nouvelles propositions du conseil épiscopal (grandiose tâche)

Ce que je regrette un peu, où sont les pauvres, trésor de notre Église ?

Comment nous faisons-nous proches d'eux, comment les sollicitons-nous pour qu'ils participent, ils ont tant de choses à dire quand on prend le temps de les écouter ?

Mais si ce proverbe nous dit : « Un cœur joyeux peut guérir une maladie, mais la tristesse fait perdre des forces » (Proverbes 17, 22), gardons notre cœur joyeux au travail de la moisson.

V. N.

La foi est une grâce qui devient le pilier de notre vie, elle apporte du réconfort. Nous avons le besoin de la manifester, de la partager. En toute humilité, c'est aller vers les autres, être accueillant, être à l'écoute, le faisons-nous correctement ?

Souvent les chrétiens se sentent insuffisamment formés : différents groupes dans nos quartiers, nos villages, font vivre la fraternité, la prière, mais dans le partage de la « Parole de Dieu », le besoin d'un prêtre s'avérerait nécessaire pour son approfondissement.

G. A.

Pour vaincre la faim dans le monde...



Agir avec le CCFD Terre Solidaire

Tout au long de l'année nous avons accompagné avec quatre articles successifs le CCFD Terre Solidaire dans son action d'information sur les cinq causes principales de la faim dans le monde.



Arrosage de plants sous couvert végétal à Kirundo, au Burundi, dans le cadre du PAIES

La cinquième cause de la faim dans le monde, recensée par le CCFD Terre Solidaire, concerne la disparition de la biodiversité.

La solution proposée est la défense d'une agriculture diversifiée et le renforcement des droits des paysans du Sud. Pour cela il s'agit de lutter :

- Contre l'exploitation et la destruction des forêts.
 - Contre l'accaparement des terres au profit de cultures transgéniques, telles que le soja, le maïs..., et l'utilisation d'engrais chimiques et de pesticides.
 - Pour aider les petits paysans, « jardiniers de l'environnement », obligés de quitter leur portion de terre, chassés par les gros propriétaires, les semenciers, la spéculation.
 - Pour la préservation des semences paysannes.
 - Pour le bien vivre sur sa terre, le respect de l'environnement, les échanges solidaires, la défense de la biodiversité et la diffusion d'expériences.
- Pour illustrer ces propos voici un cas

parmi d'autres, celui des Indiens Wampis au Pérou :

Depuis des milliers d'années ils vivent au sein de la forêt amazonienne qui les nourrit et abrite les esprits de leurs ancêtres. Or ils sont menacés par la déforestation et l'extraction minière et pétrolière, qui contamine les cours d'eau. Ils veulent vivre en paix, en harmonie avec la nature, assurer leurs traditions pour les générations futures et préserver « le poumon de la planète ».

Pour réaliser ses objectifs le CCFD Terre Solidaire a besoin du soutien régulier de chacun(e) de nous. C'est aujourd'hui que nous visons un monde où plus personne ne souffre de la faim.

Pour l'équipe CCFD Terre Solidaire de l'Ariège,
Jo Bardelmann

de Viviers Espaces Verts



Elagage, Abattage,
Contrats d'entretien
Plantation, création...

Tél. 05 61 67 62 76
Port. 06 14 82 66 46
"Cabirol" 09100 Escosse



Mon notaire

rend mes projets plus sûrs !

Nouveau !
OUVERTURE 7j/7

Grillades au feu de bois

Cuisine traditionnelle

Hiver : Fondue / Raclette / Crêperie

Été : Brochettes

51 av° des Pyrénées - Saint Jean du Falga
Tel : 05 34 02 45 37



Les propos de M. l'abbé Raynal

« On devient chrétien ; on ne naît pas chrétien » (1ère partie)

Cette phrase écrite par Tertullien en 197, lue dernièrement, m'a fait réfléchir. Jusqu'à l'empereur Constantin qui en 324 a fait du christianisme la religion de l'empire romain, c'était vrai. Mais au fil des siècles elle devient réellement religion et on pouvait inverser les termes : on naît chrétien ; on ne le devient pas.

Or depuis longtemps des voix s'élevaient pour nous dire que nous sortions du monde chrétien pour entrer dans un monde païen : « L'imitation de Jésus-Christ » au Moyen Age, les philosophes du XVIIIème siècle, La Révolution Française... En 1943 les abbés Godin et Daniel écrivait « France pays de mission ». Si à Paris le message a été entendu par l'Église, dans nos campagnes ariégeoises cela ne semblait pas vraisemblable. En Ariège à peu près à la même époque, le synode diocésain de 1952 décrétait que tout enfant qui ne serait pas baptisé dans les quinze jours n'aurait pas droit à la sonnerie de cloches ! On peut dire que c'était le grand écart. Lors de l'enquête Boulard en 1967, si de très rares villages accusaient une pratique dominicale de 2%, beaucoup d'autres étaient à 80 et 95% de la population. Où en sommes-nous aujourd'hui, quant aux baptêmes, à la catéchèse des enfants, aux mariages avec ou sans eucharistie, d'une manière générale aux sacrements ? Et le manque de prêtres ? Dernièrement lors d'une rencontre de prêtres, avant de se séparer je n'ai pas pu m'empêcher de faire cette réflexion : « Je suis prêtre depuis 60 ans ! Or dans les réunions de doyenné où j'assistais en 1958 on traitait les mêmes problèmes et de la même manière que ceux dont vous avez parlé aujourd'hui ! Et pourtant le monde a changé ! » Aujourd'hui on peut faire nôtre l'affirmation de Tertullien : " On devient chrétien ; on ne naît pas chrétien". Il faudra bien un jour en tirer les conséquences.

Il me paraît important de revenir aux fondamentaux. Quelles consignes donne Jésus à ses apôtres avant de les quitter : « *Allez auprès des gens de toutes les nations et faites d'eux mes disciples. Baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit et enseignez-leur à pratiquer tout ce que je vous ai commandé* » (Mt:28/19-20) « *Allez dans le monde entier annoncer la Bonne Nouvelle à tous les êtres humains. Celui qui croira et sera baptisé, sera sauvé ; celui qui ne croira pas sera condamné* » (Mc:15/15-16). « *Comme le Père m'a envoyé moi aussi je vous envoie* » (Jn:20/21). Ainsi il les envoie au monde dit païen. En fait, aux premiers siècles, les gens croyaient à une multitude de dieux et de déesses. Au point que Paul dans son discours aux Athéniens a commencé par ces paroles : « *Athéniens, je constate que vous êtes des hommes très religieux. En effet je par-*

courais votre ville et... j'ai trouvé un autel avec cette inscription : au dieu inconnu » (Act:17/22-23). Aujourd'hui les gens sont essentiellement agnostiques. Mais il y a aussi les religions officielles : Islam ; hindouisme... Et puis nous avons aussi, d'une manière plus ou moins explicite, les dieux de l'argent, du stade, du sexe, de la drogue... C'est à tout ce monde que Jésus, l'envoyé du Père, nous envoie. Les trois consignes qu'il nous donne sont : Aller, annoncer, baptiser. Quand l'Église était majoritaire, inconsciemment on disait plutôt : Baptiser, catéchiser et si on a le temps pour les quelques-uns qui sont hors de l'Église : aller, annoncer.

Aujourd'hui il faut reprendre les consignes de Jésus dans l'ordre donné :

« Aller aux frontières » dit le pape François. Et ces frontières sont très proches. Nous les trouvons dans nos relations de travail, de loisirs, de quartier ou de village. On le dit, on le répète mais est-ce qu'on le fait réellement ? Il faut sortir de nos églises.

Ensuite, annoncer : Première exigence : « *Je prie pour que tous soient un, Père, qu'ils soient unis à nous, comme Toi Tu es uni à Moi et Moi à Toi. Qu'ils soient un pour que le monde croie que Tu m'as envoyé* » (Jn:17/21). C'est communautairement que les disciples doivent proclamer la Bonne Nouvelle. Mais si les disciples du Christ ne sont pas réellement unis, pas de conversion du monde possible. « *Je vous donne un commandement*



L'OUÏSTAL DOUSSAT
Christophe VITAL
MÂÎTRE ARTISAN
Pamiers - La Tour du Crieu

LIBRAIRIE - PAPETERIE
«AUX TEMPS MODERNES»
Marion et Sylvie LAFFITTE
18, rue des Jacobins
09100 PAMIER
Tél : 05 61 67 28 99

TOYOTA
J.N.B. Auto
T : 05 34 01 01 09
F : 05 34 01 06 36
Concessionnaire
Village Automobile
09100 PAMIER

Annoncez !



nouveau : aimez-vous les uns les autres. Il faut que vous vous aimiez les uns les autres comme je vous ai aimé. Si vous vous aimez les uns les autres alors tous sauront que vous êtes mes disciples » (Jn:13/34-35). L'amour que nous aurons entre nous est la preuve de la véracité de notre discours.

« Vous avez entendu qu'il a été dit : **« Tu dois aimer ton prochain et haïr ton ennemi. Eh bien, moi je vous dis : aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent. Ainsi vous deviendrez les fils de votre Père qui est dans les cieux »** (Mt:5/43-45). Pour être crédible, il faudra apprendre à avoir un amour qui va au-delà de nos amis.

On pourrait ainsi relire les Evangiles et noter toutes ces exigences d'amour, de pardon, de prière au Père et en communauté qui rendent visibles et crédibles nos paroles.

Enfin, baptiser : Le baptême a toujours été, pour moi, source de réflexions... Il faut naître d'en haut, dit Jésus à Nicodème ; il s'agit bien d'une nouvelle naissance. Dans le baptême nous naissons à la vie divine. Notre baptême c'est comme le baptême du Christ par Jean le Baptiste. Lui, Verbe éternel, donc qui ne possède aucune limite, s'incarne dans l'homme Jésus, donc limité, dans le temps et l'espace, et pourtant il reste le Verbe éternel... Après le baptême dans le Jourdain, le Père le reconnaît officiellement : « Tu

es mon Fils bien aimé en qui j'ai mis toutes mes complaisances ». D'après les évangélistes, le Christ est le seul à entendre cette proclamation du Père. Aussi après le baptême, poussé par l'Esprit Saint, il part dans le désert pour réfléchir avec le Père à cette mission qui lui est donnée. Le baptême n'a pas ajouté quelque chose qu'il ne possédait pas avant. Il lui a permis d'en prendre conscience et de le déployer aux yeux du monde. Pour nous c'est pareil : le baptême n'ajoute rien à ce que nous sommes mais le Père déclare en nous « Tu es mon fils bien aimé en qui j'ai mis mes complaisances ».

Tout être humain, quel qu'il soit, quelle que soit son époque, est fils de Dieu, créé à son image et à sa ressemblance. Au jour du baptême cette image et cette ressemblance, cette vie divine qui coule en tout être se déploie extérieurement. C'est ce qu'avait bien compris Saint Augustin quand il écrit dans ses "Confessions" avant son baptême : « Beauté antique et toujours nouvelle. Je te cherchais hors de moi, et tu étais au plus profond de moi. »

Ce que nous sommes, ce que nous possédons déjà, nous le partageons avec tous les êtres humains, mais après le baptême notre vie est transformée... Avant, Jésus était un Palestinien comme les autres, avec une vie humaine semblable à celle de tous les

autres Palestiniens. Après son baptême et cette proclamation, il est transformé et devient le Messie.

Je vois dans cette réflexion la solution à un problème que je me posais depuis longtemps. Si le baptême ajoutait quelque chose à ma vie d'homme, ceux qui ne sont pas baptisés et meurent ainsi, il faudrait que, le jour de leur mort, Dieu leur donne mystérieusement ce plus du baptême. Or, si ce que je crois est vrai, Dieu n'ajoute rien à ce qu'ils sont -des êtres à son image et à sa ressemblance- mais il le leur dévoile. Pourquoi d'autres sont-ils baptisés et ont ce dévoilement durant leur vie terrestre ? Tout simplement, comme pour le Christ, afin qu'ils soient témoins de l'existence de Dieu-Amour, témoins par leur manière de vivre qui montrera ce qu'ils sont et la vérité des paroles qu'ils proclament. Être baptisé ce n'est pas ajouter du plus, mais c'est être témoin.

Or, partant du principe inconscient que nous naissons chrétiens dans un monde chrétien, on baptise pratiquement comme il y a un siècle. Ne faudrait-il pas changer de manière de faire ? Par exemple que les parents réellement chrétiens veuillent faire baptiser leur enfant, je le comprends. Mais alors ils s'engagent dans le même mouvement à assurer, eux-mêmes, son éducation religieuse, déjà en lui donnant l'exemple. Pour les autres, attendons qu'ils soient adultes ou tout au moins adolescents pour qu'ils puissent eux-mêmes assurer leur éducation religieuse qui, elle, sera alors le fait de la communauté.

Comme pour le baptême, c'est toute la vie chrétienne qu'il faudra revoir à partir de ce fait massif : « on ne naît pas chrétien ; on le devient. » Pour moi, l'important ce ne sera pas de donner le change par des cérémonies majestueuses, pleines de tourbillons d'encens, mais par des communautés de frères et sœurs en Jésus Christ qui seront témoins de ce qu'elles vivent par la vie de fraternité qui les animent.

à suivre

Baptisez !



Agence
3 rue Frédéric Soulié
05 61 69 01 27
Chambre Funéraire
Allée Majorelle
05 61 67 01 98

af GALVEZ - LEQUEUX
POMPES FUNÈBRES
PAMIRS
www.pfacf.com

af GALVEZ - LEQUEUX
CREMATORIUM
Allée Majorelle / 05 61 67 68 58
PAMIRS
www.pfacf.com

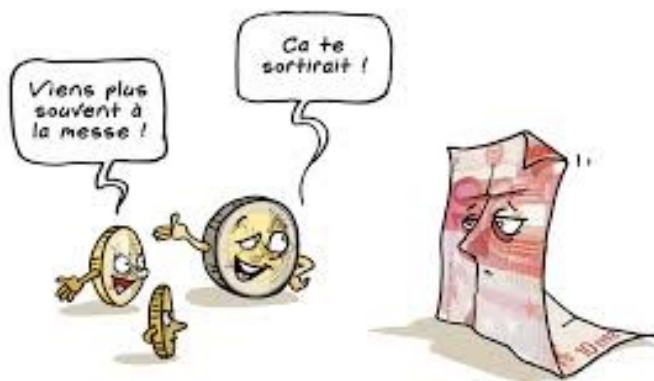
CAVES DEYMIER

Vins Fins Spiritueux Champagnes
Tél 0561 672324 Route de Mirepoix (09) PAMIRS

La grâce de Dieu n'a pas de prix

De l'argent pour une messe ou un sacrement... Pourquoi ? Un problème ?

Si vous allez au bureau de la paroisse pour demander une messe avec une intention particulière ou pour demander un sacrement (baptême, mariage,...) ou un service d'obsèques, on vous proposera de faire un don. Il y a même parfois une grille des tarifs qui est affichée. Mais pourquoi ces tarifs ? Quel lien entre sacrement et argent ? L'Église est-elle finalement une entreprise au business spirituel ?



Offrande et Liturgie

Depuis la nuit des temps, l'homme a vécu sa relation avec le divin au travers de rites sacrificiels. Les hommes et les femmes offraient dans ces rites les produits de leurs récoltes ou les bêtes de leurs troupeaux. C'est selon ce mode d'alliance avec le Dieu très haut que s'est construite la religion juive. Mais Jésus est celui qui a offert l'unique sacrifice agréable à Dieu et qui rend inutile tous les autres (cf. He 10). Grâce au Christ, il n'y a plus besoin d'offrir d'autres sacrifices. Le sacrifice de Jésus est le seul agréable à Dieu car il s'est offert lui-même tout entier. Aussi, nous sommes invités à nous unir au sacrifice de Jésus et à son exemple à nous livrer tout entier à notre Père du ciel. Ainsi, avec le Christ, nous passons d'un sacrifice matériel à un sacrifice spirituel pour vivre notre relation à Dieu : « *Le sacrifice qui plaît à Dieu, c'est un esprit brisé ; tu ne repousses pas, ô mon Dieu, un cœur brisé et broyé* » (Ps 50,19). Mais, si les sacrifices matériels sont abolis, pourquoi donner de l'argent ?

Donner de l'argent et offrande

Nous sommes des êtres incarnés : Notre âme, notre esprit et notre corps sont tous les trois intimement liés. Aussi, pour poser un acte spirituel notre corps comme notre esprit doit en même temps poser un acte en ce sens. Nos gestes influent sur notre manière de prier et c'est aussi la raison pour laquelle dans les sacrements pour recevoir une grâce divine nous nous servons de signe matériel (eau, pain, vin,...). De même dans la liturgie pour nous unir spirituellement à l'offrande de Jésus au Père, nous sommes invités à nous offrir corps et âme. Et l'offrande matérielle que nous faisons est le signe de l'of-

frande de toute notre personne à Dieu. Les premiers chrétiens l'avaient bien compris car toutes leurs liturgies comprenaient un geste d'offrande en nature à l'Église. Ces offrandes servaient à la vie des prêtres et pour le service des pauvres. Aujourd'hui, ce geste d'offrande demeure au cœur de la liturgie avec la quête (offrande matérielle) qui a lieu au moment de l'offertoire où le prêtre offre le pain et le vin et où les baptisés sont invités à s'offrir spirituellement en s'unissant au sacrifice du Christ sur l'autel.

La valeur de l'offrande

C'est dans la même logique que nous sommes invités à faire une offrande lorsque nous demandons un service liturgique à un prêtre, à une paroisse ou que l'on demande de prier pour une intention particulière pendant la messe. La messe ou tout autre sacrement n'ont pas de prix ! Et ce n'est pas l'argent que nous offrons qui donne plus de valeur ou d'efficacité à la messe ou à la grâce sacramentelle que nous demandons et recevons. La véritable valeur se trouve toujours dans l'offrande du Christ lui-même et aussi dans notre offrande spirituelle et notre union à Jésus. L'argent qu'il nous est proposé de donner veut contribuer à la vie des prêtres, au bien et à la mission de l'Église. Cette offrande, quand elle est possible, manifeste et soutient notre offrande spirituelle.

Pourquoi ces tarifs ?

Des tarifs indicatifs sont définis par l'évêque du diocèse dans un souci d'harmonisation. Mais les tarifs indiqués ne sont pas des prix ! On n'achète pas une messe ou un sacrement ! Il s'agit d'une indication d'offrande possible. Chacun donne ce qu'il veut et ce qu'il peut ! L'argent ne doit pas être un frein à l'offrande de notre vie et de nos inten-

tions. La paroisse et les prêtres acceptent toutes les demandes même celles qui ne sont pas accompagnées par un don. Donc n'hésitez pas !

Où va l'argent ?

Tout l'argent, offrandes de messes, dons de services, quêtes, cierges, passe par la comptabilité paroissiale. La partie qui revient aux prêtres (17€ par messe) leur est reversé. 45% des dons sont reversés à l'évêché et

la paroisse conserve les 55% restant pour payer les charges (électricité, gaz, ...) et pour assumer sa mission.

Urgence d'offrir des messes

Un prêtre dont on ne se sert pas, s'use ! Les prêtres célèbrent la messe chaque jour aux intentions des fidèles car leur raison d'être est de présenter au Père les offrandes et les intentions de son peuple. Il est important de leur demander d'intercéder pour des intentions particulières même si vous ne donnez rien ! Les prêtres sont là pour prier pour vous et avec vous... et notre monde à tant besoin de prière ! Aussi, n'hésitez pas à solliciter les prêtres et à leur confier des intentions de prière pour vous, pour votre entourage, pour le monde, pour les défunts ou en action de grâce.

Abbé Cédric Pujol

Le saviez-vous ?

De quoi vit le prêtre ? Pour être au service de tous, à tout moment et en toute circonstance, la plupart des prêtres de l'Église Catholique n'exercent pas un travail salarié. Ils reçoivent de l'association diocésaine un traitement pour leur permettre de vivre : Ce traitement s'élève dans le diocèse de Pamiers à 750€ par mois et provient des dons pour le *dernier du culte*. En plus de cette somme, tous les prêtres reçoivent 20 honoraires de messes par mois, soit 17€ x 20 = 340€. Tous les prêtres reçoivent donc 1090€ tous les mois. Le logement et les charges sont assurés par l'association diocésaine et la paroisse. Un remboursement des kilomètres effectués pour la mission sacerdotale est prévu mais les prêtres ne sont pas nourris ni blanchis. En bref, un prêtre vit de la générosité des fidèles et pour cela ils vous disent : Merci !

Un modèle de vie conjugale et chrétienne Cyprien et Daphrose Rugamba

Leur histoire :

Cyprien est un intellectuel reconnu qui a fait une carrière brillante dans l'administration ; spécialiste de la culture de son pays et artiste célèbre (compositeur, chanteur, chorégraphe) il a produit une œuvre très abondante qui fait aujourd'hui partie du patrimoine du pays. Élevé dans une culture chrétienne, il perd la foi au cours de ses études. Il est déjà très sensible à l'unité de son pays et travaille à faire cohabiter les différentes ethnies du pays, en particulier à travers la culture et la musique.

En 1965, il épouse Daphrose, une jeune femme pour qui la prière tient une grande place. Un mariage de raison, plus que d'amour, puisque Cyprien avait été très épris de la cousine de Daphrose décédée quelques mois plus tôt. C'est la famille de Daphrose qui arrange leur mariage. Ils connaissent pendant 17 ans une vie de couple très difficile au point qu'ils se sépareront quelques mois ; en effet, Cyprien répudie Daphrose après la naissance de leur premier enfant, sa famille accusant Daphrose de sorcellerie. Quelques mois plus tard, il va de nouveau chercher sa femme, convaincu de la fausseté des accusations portées contre elle. Cependant, Cyprien fait encore beaucoup souffrir sa femme en particulier par son infidélité. Il aura même un enfant hors mariage. Daphrose, sans se décourager, ne cesse de prier pour la conversion de son mari, supportant les souffrances de ses trahisons et élevant leurs dix enfants dans la foi chrétienne qui ne la lâche pas.

La conversion de Cyprien

En 1982, Cyprien est délivré de manière inexplicable et soudaine d'une maladie mal identifiée qui l'a beaucoup affaibli et humilié. Il comprend que c'est le fruit de la prière de sa femme et vit alors une conversion radicale qui se manifeste dans tous les domaines de sa vie, et particulièrement dans sa vie de couple. Cyprien demande pardon à sa femme. Daphrose pardonne tout, et elle accueille l'enfant né hors mariage pour l'élever avec les siens. L'amour disparu est complètement renouvelé, ressuscité. Cyprien et Daphrose deviennent un couple extrêmement uni, très complémentaire et surtout rayonnant. Le changement est tellement visible que beaucoup en sont profondément touchés. Ceux qui les ont connus soulignent sans cesse leur disponibilité, leur attention et leur délicatesse pour chacun ; des plus importants aux plus humbles. Jusqu'alors arrogant et inaccessible, Cyprien s'est mué en un homme simple et



*Daphrose Mukansanga (1944-1994) et Cyprien Rugamba (1935-1994)
Père et mère de famille, fondateurs de la Communauté de l'Emmanuel au Rwanda*

accueillant, ouvert à tous et qui se laisse approcher. Il est mis à l'écart de son poste et leur situation sociale et économique change, mais leur foi est inébranlable et ils se mettent au service des plus petits.

Cyprien et Daphrose prennent l'habitude de tout confier au Seigneur et de s'émerveiller de ce qu'il donne. « Le Seigneur est merveilleux » répète sans cesse Cyprien qui cherche toujours quelle que soit la situation, à voir le bon côté, l'ouverture qui permettra d'avancer.

Cyprien et Daphrose vont rencontrer la communauté de l'Emmanuel et alors mettre toute leur énergie à fonder la Communauté au Rwanda. Ensemble, ils approfondissent les grâces de l'Emmanuel qu'ils vivaient déjà : l'adoration, la compassion et l'évangélisation. Ils se donnent entièrement à la mission et permettent à la Communauté de grandir rapidement. Ils ouvrent aussi leur cœur aux pauvres, particulièrement aux enfants des rues à qui ils offrent un espace pour grandir et recevoir une éducation. Leur désir de sainteté est communicatif ; ils sont très exigeants et spécialement attentifs à la communion fraternelle.

Le 7 avril 1994, Cyprien et Daphrose Rugamba sont tués avec 6 de leurs enfants dans leur maison de Kigali après une nuit d'adoration eucharistique. Une folie génocidaire vient alors de s'abattre sur le Rwanda. Fondateurs de la Communauté de l'Emmanuel au Rwanda, proches des pauvres, Cyprien et Daphrose ont refusé les divisions ethniques et choisi de rester au Rwanda, donnant un témoignage de foi rayonnant. Leur cause de béatification a été ouverte en septembre 2015.

Un film retrace leur itinéraire : « j'entrerai dans le ciel en dansant », où la spiritualité conjugale est très forte-

ment mise en avant dans leur témoignage si fort de pardon et de rédemption, à voir absolument (il est produit par SAJE, ou visible sur internet sur le site de l'Emmanuel).

Leur cause de béatification est en cours et l'on peut prier avec eux :

Elisabeth Audouin

Prière pour la béatification des serviteurs de Dieu Cyprien et Daphrose Rugamba

Père Saint,
Nous te prions pour la béatification des serviteurs de Dieu Cyprien et Daphrose. Donne-nous d'avoir toujours, comme eux, un zèle incessant pour l'adoration, un cœur brûlant d'amour pour toi, une compassion agissante pour tous ceux qui souffrent.

Aide-nous à nous donner sans compter au service de l'évangélisation des familles et des pauvres.

En communion avec Cyprien et Daphrose, nous te confions spécialement les couples qui rencontrent des difficultés conjugales et les personnes qui peinent à pardonner à leurs ennemis et nous te demandons de faire de nous des instruments de paix.

Par l'intercession des serviteurs de Dieu, nous osons te demander, selon ta volonté, la grâce de ...

Seigneur, accorde-nous la paix et la grâce qu'avec foi nous te demandons. Amen.

Si vous avez reçu des faveurs par leur intercession merci d'écrire à :
causescyprienet-
daphrose@emmanuelco.org

Ce temps béni des colonies

L'été est là. Revoilà le temps des colonies de vacances qui va permettre à de nombreux enfants de prendre un grand moment de respiration. Le staff de l'Association des Centres d'Accueil du Mercadal (ACAM) basé à Pamiers est fin prêt ; la vingtaine d'animateurs aussi. Tout a été préparé de longue date pour que du 7 au 27 Juillet, soixante-dix enfants de 6 à 13 ans et quarante-deux adolescents de 13 à 17 ans trouvent, à Carnières, au-dessus de Tarascon-sur-Ariège, et aux Monts-d'Olmes, les conditions d'une vie qui n'est pas leur ordinaire.

Respiration et inspiration

Respirer, les jeunes en ont plus que jamais besoin, le corps et l'esprit étant rudement mis à l'épreuve par les temps qui courent ; des temps tellement utilitaristes qu'ils sont propices à toutes sortes de décrochages, de déliaisons et donc de fragilisations.

A se cantonner à une vision purement matérialiste des choses, on pourrait croire et se satisfaire uniquement des bienfaits de l'altitude et de l'activité physique pour les cellules de ces jeunes qui vont fréquenter Carnières, hameau paisible au-dessus de Tarascon ou les Monts d'Olmes, station où Perrine Laffont, championne olympique d'acrobatie a fait ses armes. On pourrait se réjouir aussi de voir des jeunes occupés pendant trois semaines au lieu de s'ennuyer à la maison et, peut-être, de faire quelques bêtises, et sûrement de passer la journée à pianoter jusqu'à des heures indues sur la tablette. Soit.

Mais à ne voir les choses que par ce petit bout de la lorgnette, superficiellement dirions-nous, on en arriverait à ignorer l'esprit, l'inspiration puissante de ces colonies, qui notamment grâce à l'abbé Albert Clastres, archiprêtre de la cathédrale de Pamiers et figure charismatique du catholicisme ariégeois, et bien d'autres, s'est répandue sur plusieurs générations, surtout d'Appaméens, et qui continue quatre-vingts ans plus tard à



Au centre en soutane l'abbé Albert Clastres, en 1950, fondateur de la colonie de Carnières : « un modèle d'humanisme, un remarquable éducateur, un père spirituel » ainsi que le décrivait Michel Detraz dans « Carillon » de novembre 2005. On reconnaît sur la photo, l'abbé Paul Tanière (debout à gauche) et le jeune Louis Bareille (assis au milieu)

souffler.

Car monter aujourd'hui à Carnières et désormais aux Monts d'Olmes n'est pas simplement satisfaisant à une exigence d'hygiène corporelle si utile par ailleurs, ou pallier quelques moments d'oisiveté, c'est rechercher un « esprit d'autonomie, de partage et de liberté » dit Marc Simorre l'actuel président de l'Acam. Et

Guy Géraud, qui en est une des chevilles ouvrières, d'ajouter : « Les fondateurs des colos, le chanoine Clastres, l'abbé Pierre Eychenne, et l'abbé Georges Mistou et les prêtres qui leur ont succédé, les abbés Georges Lassalle et Jean Barba, nous ont transmis un héritage ; pas seulement un héritage de pierres, de bâtiments, mais nous ont légué une manière de vivre, de se comporter, d'accueillir, de cheminer en regardant vers le haut. Avec ces pierres, ils

nous ont transmis ces valeurs humaines, ô combien chrétiennes ».

Et de constater que : « les activités journalières, les animations ne sont pas là pour garnir un programme de trois semaines de colo, mais pour permettre à de jeunes enfants ou ados de développer des qualités, d'être valorisés, de ne pas se sentir écarté, anonyme mais reconnu ».

Comment ne pas s'émerveiller en entendant un des anciens colons raconter le récit de cette jeune fille, qui avait tant de mal avec son corps et sans doute sa tête, accomplir à l'arraché l'impossible défi de l'arrivée au sommet d'un pic sous les applaudissements de ceux qui partageaient la « colo » avec elle. « La gloire de Dieu, c'est l'homme debout » disait saint Irénée. Et que dire de ces beaux gosses, et fiers à bras au surplus, qui depuis le début de la « colo » avaient autour d'eux un aréopage d'admirateurs, se faire dépasser et semer dans la montée du Pic des Trois Seigneurs par un jeune gringalet et très effaçé jusqu'alors.



Marc Simorre président de l'ACAM et Guy Géraud

axidoc
SOLUTIONS D'IMPRESSION
COMPTABILITÉ - LOGICIELS

Nous vous proposons des solutions d'impressions, de logiciels et d'informatique.

Bureaux Ariège:
4 impasse du Mercadal - Tel : 05.61.28.73.73 - Fax : 05.61.73.41.22
09100 Les Pujols - courriel : info@axidoc.com

Bureaux Toulouse :
12 rue des cosmonautes
31400 Toulouse

LA BRÛLERIE

Cafés - Thés - Cadeaux

3 rue Gabriel Péri - 09100 PAMIERS
Tél : 05 61 60 56 60
www.labrulerie.net

VISUAL
OPTICIEN LUNETIER

Martine et Michel GOUZILLE

Depuis 30 ans à votre service

Pamiers Varilhes
Rue de la République Place de l'hôtel de ville

Quelle valorisation pour ce jeune garçon, quel bain d'humilité pour les premiers ! Guy Géraud s'enthousiasme encore en édictant quelques principes : valorisation permanente des enfants et adaptation au niveau du plus faible dans les sorties hebdomadaires en montagne. Cet esprit, il est évident qu'il ne court pas les rues. Mais il n'a pas cessé d'exister depuis des décennies au sein des colonies de vacances de Fougax, Queuille, Cazenave, Carnières, les Monts d'Olmes... et celle d'Ornolac dont l'abandon du site cause encore une incompréhension et de lourdes souffrances chez un certain nombre d'hommes et de femmes, des chrétiens investis admirablement dans la valorisation des colonies.

Des expériences humaines structurantes

Des hommes et des femmes qui, ayant expérimenté les bienfaits de ces colonies, plutôt que d'aller se faire bronzer sur les plages de la Méditerranée en regardant leur nombril, ont passé, des centaines d'heures voire des milliers à se faire maçons, peintres, plombiers, débroussailliers à Carnières et ailleurs, autour des équipes de travailleurs de Robert Amiel, hier, et de Jean-Marie Duzès, aujourd'hui.

Car ils savent que le séjour que vont passer les 110 enfants à Carnières et aux Monts d'Olmes est de nature à mettre des enfants debout. Et cela crée en eux, adultes et anciens colons, un sentiment de transcendance qui génère leur dévouement. Ils savent que la vie communautaire que vont expérimenter les enfants pendant vingt et un jours et notam-



Les adolescents et les enfants des deux colonies se sont rejoints en 2018 dans le massif du Saint-Barthélémy sous la houlette de Lucien Lotis

ment le partage des tâches utiles est une expérience formatrice. Nettoyer les abords de la colonie, faire la vaisselle et les sanitaires, faire le service des repas, faire entre jeunes un bilan de ce qui a été réussi ou moins les jours précédents, accomplir des randonnées hebdomadaires en montagne est pour les enfants très structurant. C'est après une balade en montagne, lorsqu'on a essuyé l'orage, la pluie et le froid ensemble, qu'on a porté les sacs à dos, parfois celui du copain, partagé les efforts et la nourriture que l'amitié se lie et que le groupe se soude. L'abbé Pierre disait « l'amitié est ce qui reste lorsqu'on a partagé des choses belles et difficiles ensemble ».

Il n'est pas étonnant que des familles, de génération en génération, souhaitent voir leur progéniture fréquenter ces colonies. Aujourd'hui, grâce aux liens généreux qui

se sont noués, des familles de Perpignan, de Metz mais aussi d'Espagne sont heureuses d'envoyer chaque année leurs enfants rejoindre les 60 % de jeunes de la Basse Ariège qui peuplent ces colonies.

Quelle satisfaction que de lire sur une fiche d'évaluation du Ministère de la jeunesse et des sports la remarque d'un jeune des quar-

tiers difficiles de Toulouse à l'issue de la colo : « Quel que soit le milieu social d'origine, je conseillerai à tous les adolescents de faire cette colonie ».

Cette réflexion est un baume au cœur de ceux qui se dévouent pour que l'idéal des pères fondateurs subsiste. Ajoutée à d'autres, elle permet d'aborder avec espérance les échéances qui s'annoncent. Car les choses ont changé depuis le temps des fondations. Tout était alors beaucoup plus simple, rudimentaire même. Aujourd'hui, à l'époque du « zéro défaut », l'organisation est devenue une grosse mécanique administrative contrôlée par l'Administration de la « Jeunesse et des Sports ». Les normes se durcissent, parfois à l'excès, les contraintes deviennent immenses avec l'aspect financier que cela sous-entend.

Mais pour l'instant, laissons cela, de côté ; il fera jour demain. Regardons vers les hauteurs : 110 enfants bien de leur époque, un peu-beaucoup « perso » vont arriver le 7 Juillet à Carnières et aux Monts d'Olmes. Ils vont en ressortir plus fraternels et humanisés. Souhaitons-leur, de grands jeux époustouffants, des veillées avec des étoiles pleins les yeux, des sorties en montagne avec peut-être sur les sommets, à la vue de l'immense chaîne des Pyrénées « un sentiment océanique » de bonheur et d'éternité. Oui, place aux « colos » !

Pierre Assémat



De gauche à droite : Robert Amiel, Philippe Pédoussaut, Antoine Mendez, Paul Duc, Jean-Marie Duzès : des milliers d'heures de travail, y compris sous la neige. Chapeau !

Remerciements

Un grand merci à Henri Canal, Maïté et Jean-Marie Duzès, Milou Franco, Guy Géraud et Marc Simorre d'avoir fourni à Carillon archives et photos et de précieuses indications qui ont permis de décrire l'esprit des colonies de vacances du Mercadal.

POMPES FUNEBRES
SANNAC
Pamiers - Mazères - Varilhes
05 61 60 28 27
sannac.fr

CA
SUD MEDITERRANEE
BANQUE ET ASSURANCES
18 place de la République
Pamiers

SERVAT traiteur
PORTAGE
DE REPAS
9 €
06 08 34 46 80

ELLE ET LUI
Ets MOURLANE
PRÊT à PORTER
PAMIRS

Institution Notre-Dame

Célébration de Sainte Jeanne de Lestonnac

Le vendredi 24 mai, lycéens et collégiens se sont retrouvés soit à la chapelle, soit dans le gymnase autour de sainte Jeanne de Lestonnac. L'Institution Notre Dame fête sa fondatrice chaque année au mois de mai.

L'importance de cette fête, c'est de faire mémoire, de s'enraciner dans l'histoire de notre école et d'y retrouver ses valeurs ou vertus fondamentales : Joie et Cohérence !



Les élèves du collège et les CM2, ainsi que des anciens, sont réunis dans le gymnase. Lectures et chants accompagnés par les musiciens de l'école

L'orchestre de l'Institution dirigé par Mme Marc

Préparées en équipe, ces célébrations ont permis des temps forts de cohésion : professeurs, élèves, personnel de l'établissement, les anciens et anciennes élèves... tous se sont activés ou déplacés pour vivre pleinement cette fête. Merci à eux !!

Merci aussi au père Cédric, venu célébrer avec nous sainte Jeanne.

Petit plus : cette semaine nous avons eu à l'école, l'icône voyageuse de l'Association des Parents d'Elèves présente lors de la célébration. Une bien belle représentation du Christ.

Les élèves ont eu pour chacun une image représentant l'icône, ayant au dos la prière du Notre Père et le gâteau du chef pour le traditionnel goûter sainte Jeanne. Rien a été oublié, et le spirituel et le matériel. A l'année prochaine...

Marie-Françoise ASSEMAT,
Animatrice en Pastorale Scolaire



Tous les enfants qui vont former le monde de demain, apportent leurs qualités et leurs différences représentées par ces figurines aux formes et aux couleurs variées



Lectures par des élèves de 4ème et de 5ème sur la vie de Jeanne de Lestonnac



Lecture de l'action de grâces par les CM2



Avec nos différents talents et cohérences, nous œuvrons à la croissance des jeunes. La plante dans le pot représente les élèves, chaque tuyau les membres de l'équipe pédagogique, l'eau étant sciences et connaissances déversées qui font grandir la plante

Ensemble scolaire Jean XXIII

Ce 3 juin 2019, Fête au collège

Nous avons en tête cette phrase dans *Pacem in Terris* : « Tous les individus (...) sont tenus de concourir, chacun dans sa sphère, au bien de l'ensemble. »

Nous nous sommes appuyés sur l'encyclique du pape François "Laudato Si". Avec, pour cheminement :

➤ Le constat que la terre est belle mais fragile

➤ La volonté des chrétiens, et en particulier du pape François, de se préoccuper de la "maison commune" et de s'engager dans la protection de la planète

➤ La certitude que chacun peut, à son niveau, comme l'a dit le pape Jean XXIII dont notre collège porte le nom, faire un geste pour la planète

Et pour support :

➤ L'exposition de Yann Arthus Bertrand "Laudato Si"

➤ Des vidéos rassemblées dans une web-série appelée "Clameurs"

➤ Des diaporamas sur des actions concrètes

Les enseignants ont assuré une belle animation en classe, invitant ensuite chaque élève à s'engager pour une action concrète au quotidien, sur le long terme.

Tous les collégiens ainsi que les CM1 et CM2 se sont retrouvés dans la cour pour un temps de rencontre, en plusieurs temps :

➤ La remise d'un chèque de 3160 € à l'association cent pour un toit Ariège, résultat des opérations "bol de riz" et



"action solidarité". Une mention spéciale à la classe de CM1 qui a récolté la plus grosse somme lors de la vente des tickets "action solidarité"

➤ L'écoute du Psaume 148 : "Alléluia ! Louez le Seigneur du haut des cieux, louez-le dans les hauteurs" et du petit mot du Père Cédric invitant chacun (en employant le pronom tu), à la suite des papes Jean XXIII et de ses successeurs jusqu'à François, à être responsable de la création que Dieu nous a confiée, de ce cadeau qu'Il nous a fait, pas pour l'user mais pour en prendre soin. Pendant les "sirops de la Pasto", les jeunes ont accroché, à l'arbre fleuri de Pâques, leur résolution "un geste pour la planète" et les fruits décorés les semaines précédentes.

A suivre... !



Une caravane au collège !

Le Père Antoine a planté sa caravane dans la cour du collège du 11 au 14 juin 2019. Nous avons vu des élèves intrigués tourner autour, regarder les photos et les affiches, s'interroger...

Et pendant 3 jours, chacun a pu rejoindre l'une ou l'autre des propositions faites :

- Les temps de prière et de louange à 8h10, avant les cours
- "Les Sirops de la Pasto", entre 13h et 13h45, qui, pour l'occasion, s'étaient installés devant la caravane, avec des chants, des



chorégraphies, des évangiles chantés (le bon samaritain et le bon berger).

Le Père Cédric, aumônier du collège, nous a rejoints pour ces temps. Ambiance assurée !

Un grand merci au Père Antoine pour sa disponibilité, son écoute, sa bonne humeur, son attention... et sa guitare !

Béatrice Milliard

Père Antoine :

(<https://diocese-de-pamiers.wixsite.com/mission-caravane>)

Journée de l'Adoration Eucharistique.

Le dimanche 7 avril 2019 Père Jean-Marcel Jordana a terminé la série des quatre conférences proposées cette année à la Maison des Œuvres sur l'encyclique de saint Jean-Paul II et par la présentation « Jésus, contemplation du mystère pascal » du bienheureux Marie-Eugène de l'Enfant-Jésus, carme.

Père Jean-Marcel a débuté sa conférence sur « l'Église vit de l'Eucharistie et Marie femme eucharistique »

Refondre l'église en Ariège : c'est sur le mystère de l'Eucharistie que se fera cette fondation.

Marie dans le mystère de l'Incarnation

Marie a aussi anticipé la foi Eucharistique de l'Église. Au moment de la Visitation elle devient le premier « tabernacle » de l'histoire ; Marie contemple le visage du Christ qui vient de naître, n'est-il pas le modèle d'amour qui doit nous inspirer à chacune de nos communions Eucharistiques.

Marie est la gardienne de la foi et de l'Église. Dans les mystères du Rosaire Saint Jean-Paul II a rajouté les mystères lumineux. Réciter le chapelet c'est se laisser instruire par Notre-Dame. Par sa vie Marie est une femme Eucharistique. Aux noces de Cana Marie dit « faites tout ce qu'il vous dira » « ayez confiance en mon Fils »

A la messe au moment de la communion, par :

AMEN : qu'il me soit fait selon la volonté de Dieu.

AMEN : par cette hostie Jésus sauve notre âme pour la vie éternelle.

AMEN : oui je crois.

Le mystère sacrificiel de Jésus

Toute sa vie Marie a fait sienne la dimension sacrificielle de l'Eucharistie. Le drame de son Fils crucifié était annoncé à l'avance et était préfiguré le « stabat Mater » de la Vierge au pied de la Croix. Elle est le mystère de l'incarnation du Sacrement et de l'offrande liée à la Passion.

Jésus a demandé de répéter les gestes sacramentels aux apôtres et non à la Vierge Marie. Participer à la messe c'est recevoir de Dieu la grâce de la vie éternelle.

« Ceci est mon corps donné pour vous représenté par le pain et le vin ».

« Faites cela en mémoire de moi »

Dans le mémorial du calvaire est présent tout ce que le Christ a accompli envers sa Mère. Il lui a en effet confié le disciple bien-aimé et, en ce disciple il lui confie également chacun de nous. Vivre dans l'eucharistie le mémorial de la mort du Christ signifie aussi prendre chez nous – à l'exemple de Jean- celle qui chaque fois nous est donnée comme Mère. Marie est présente, avec l'Église et comme Mère de l'Église en chacune de nos célébrations Eucharistiques.

Au Carmel la vie des frères et sœurs doit être à l'école de la Sainte-Vierge, à son image et manifester au monde de par leur vie. Comme dans le cantique de Marie, l'Eucharistie est avant tout une louange et une action de grâce.



« Mon âme exalte le Seigneur et mon esprit exulte en Dieu mon Sauveur ».

Mystère de la corédemption de Marie

Co Rédemption : parce que sans elle, la rédemption n'aurait pas eu lieu. Marie a un rôle unique dans l'histoire de la rédemption à la croix « voilà ta mère » : elle devient mère de tous les hommes et donc mère du salut : Mère corédemptrice.

Conclusion :

Tout engagement vers la sainteté, toute action visant à la mission de l'Église, tous les plans pastoraux doivent puiser la force dans le mystère Eucharistique. Nous avons son sacrifice, rédempteur, sa résurrection, le don de l'Esprit Saint, nous avons l'adoration, l'obéissance et l'amour envers le Père. Le mystère Eucharistique n'admet ni réduction ni manipulation, il doit être vécu dans son intégrité. Mettons-nous à l'école des saints et surtout à l'école et à l'écoute de la Vierge- Marie en qui le mystère de l'Eucharistie resplendit comme mystère lumineux.

Fin de la conférence

Lecture : Jésus, contemplation du mystère pascal du bienheureux Marie-Eugène de l'Enfant-Jésus aux éditions du Carmel.

Le samedi 15 juin fête de Saint Antoine à Lézat de 10h à 16h.

L'Equipe du RAE

Relais d'Adoration Eucharistique Pamiers

Nouvelle équipe : depuis octobre 2018

Père Jean-Marcel Jordana Prêtre référent

Mme Elisabeth Audouin Coordinatrice et responsable de division

Mme Anne-Marie Recuerda Responsable division

Mme Anne Domergue Responsable division

Mme Catherine Boudenoot Responsable d'équipe

Mme Bernadette Laffont Secrétaire

Nouvelle adresse mail du secrétariat :

adorationpamiers@gmail.com

Téléphone 06 29 24 26 70 (Elisabeth Audouin)

Retraite de la Première communion

Pèlerinage des familles à Lourdes

Cette année encore, les familles des enfants préparant leur première communion ont répondu avec enthousiasme à l'invitation qui leur était faite d'accompagner leurs enfants tout un week-end à Lourdes.

C'est donc une bonne soixantaine d'enfants, venant de Pamiers et son secteur, Varilhes, Mazères, Verriolle, mais aussi de la vallée de Lézat, et même de Lavelanet, et autant d'adultes, qui ont pris le bus à Pamiers le samedi 11 mai à 8h du matin. Des parents, bien sûr, des grands-parents, des grands frères et sœurs, des plus petits aussi, des familles se retrouvant pour ce moment riche et dense ! Partis sous un léger crachin, le ciel se dégage quand nous arrivons à Bartrès où nous faisons notre première étape pour visiter l'église et la bergerie où Bernadette a passé quelques mois de sa vie. C'est en effet là que son désir de faire sa 1^{ère} communion est né et est devenu tellement impérieux qu'elle a décidé de retourner à Lourdes avec ses parents, malgré sa santé défaillante et la misère de sa famille, pour aller suivre le catéchisme. Un bon point de départ donc pour commencer notre cheminement sur les pas de sainte Bernadette. La place du village est aussi un bon endroit pour pique-niquer avec un espace de jeux apprécié des enfants ! A Lourdes en début



Père Cédric et quelques enfants

d'après-midi, nous continuons notre compagnonnage avec Bernadette en petits groupes, les enfants accompagnés par des membres du service jeunes des sanctuaires. La visite des lieux où a vécu Bernadette est toujours une belle découverte et un chemin de prière. Les parents vivent aussi leur pèlerinage sur le sanctuaire avec les prêtres qui nous accompagnent, Cédric et Jean-Marcel. Nous nous retrouvons tous en fin d'après-midi pour célébrer la messe, et rejoindre notre lieu d'hébergement à Bétharram où nous sommes accueillis par un établissement scolaire, au sein du sanctuaire où la Vierge est apparue aussi quelques dizaines d'années avant Lourdes. Repos, restauration, installation dans les chambres et les dortoirs, détente pour les enfants qui peuvent courir et jouer en toute sécurité dans la cour du collège ! Et le soir, une très belle veillée de prière, où chaque famille vient recevoir la bénédiction du Saint Sacrement dans un grand recueillement. Le lendemain, nous participons à la messe du sanctuaire, rajeunissant considérablement l'assemblée habituelle du lieu ; notre évêque nous a rejoints et a donc présidé la messe, pour la joie de tous et particu-

lièrement de la communauté des pères de Bétharram. Après le repas, nous repartons à Lourdes faire le chemin des signes, et accompagnés par un jeune Espagnol très pédagogue, nous passons par la grotte, les fontaines, et enfin allons déposer le cierge décoré le matin par les enfants qui porte toutes nos intentions familiales et paroissiales. C'est le moment fort du week-end que les enfants apprécient particulièrement et gardent en mémoire. Le retour en car est calme, même si les enfants ont encore assez d'énergie pour bavarder et rire... et vers la fin du voyage, quelle joie aussi de les entendre entonner spontanément le chant appris à la bergerie : « je suis le berger, vous êtes les brebis, celui qui vient à moi, je lui donne la vie » ; l'un d'entre eux se lance même dans une nouvelle interprétation du chant en style « rap » très actuelle ! Que ces quelques paroles de l'Evangile de ce dimanche leur restent dans le cœur et la mémoire, est notre récompense et notre satisfaction, avec les sourires et la joie des participants qui rentrent chez eux heureux de ce pèlerinage !

Elisabeth Audouin



Le cierge décoré par les enfants

Cathédrale de Pamiers

Un carillon en grande activité

Dimanche 12 mai dernier le carillon de la cathédrale résonnait sous les poings de carillonneurs d'Occitanie en formation. Ils sont venus de Montpellier, Villefranche de Rouergue, Saint Antonin Noble-Val, Saint Léon et Pamiers pour participer à une « audition diplômante » organisée conjointement par le Conservatoire de Musique de Pamiers et l'association *Carillons en Pays d'Oc*.

Cette audition permet aux carillonneurs régionaux de se rencontrer et de partager leur passion. Pamiers fait figure de proue concernant l'enseignement du carillon dans le sud de la France. La classe de carillon ouverte en 1989 accueille des élèves venant de toute l'Occitanie et de bien au-delà lors d'organisation de stages.

Mais depuis quand un carillon à Pamiers ?

En effet on a coutume de penser que les carillons se trouvent dans le Nord de la France. Certes la tradition est née dans les Flandres et remonte au XIV^e siècle pour ce qui est des carillons instruments de musique. Mais une tradition méridionale est bien née au milieu du XIX^e siècle suite à la sédentarisation des fondeurs de cloches venus s'installer dans le sud. Ainsi la cathédrale de Pamiers reçoit un premier carillon d'une dizaine de cloches du fondeur toulousain Louison en 1863 bientôt agrandi en 1899 par 11 cloches du fondeur Bollée d'Orléans, ce qui en fait, à l'époque, l'un des plus grands carillons de la région. Notre-Dame du Camp se verra elle aussi dotée d'un



Les carillonneurs devant la cathédrale

carillon de 10 cloches du fondeur toulousain Vinel en 1896.

Entièrement reconstruit en 1988 et 1994, le carillon que l'on entend aujourd'hui à la cathédrale se compose de 49 cloches du fondeur Paccard d'Annecy. 7 d'entre elles sonnent à la volée pour l'annonce des offices. 21 cloches sont électrifiées et commandées par une horloge électronique dans laquelle ont été enregistrées 310 cantiques et

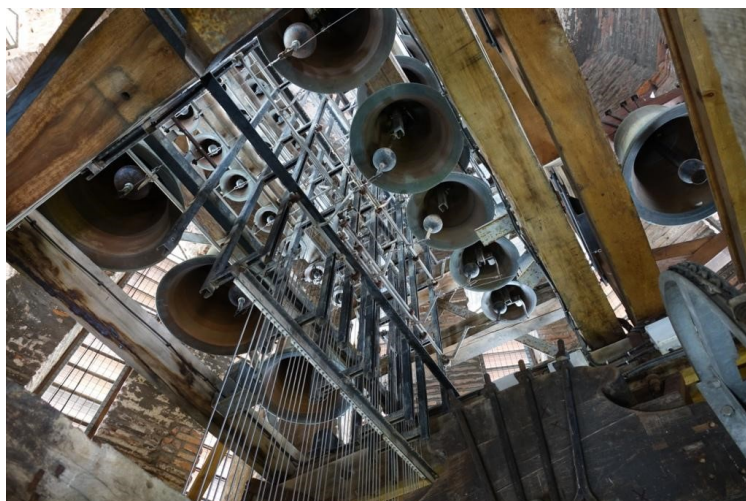
autres mélodies pour couvrir toute l'année liturgique lors de la sonnerie de l'Angelus. Enfin toutes sont reliées à un clavier actionné par les carillonneurs pour un jeu manuel.

L'Ariège compte 7 autres carillons, certains muets hélas : Massat, Ax les Thermes, ND de Sabart, Montbel, Mi-repoix, Liers et Lézat sur Lèze. Seul Lézat a conservé son clavier manuel en état de marche. On a pu l'entendre dernièrement lors de la fête de la St Antoine.

Christine Laugié,
Maître-carillonneuse



Le clavier et quelques cloches



SECTEUR D'ESCOSSE

→ à Saint-Victor-Rouzaud

L'amitié partagée, ...et au son de la pop-folk !

« La musique est l'art des sons » : c'est la première ligne de « l'Abrégé de la théorie de la musique », premier livre (austère) de l'élève de la classe de solfège qui va y apprendre les subtilités des notes, silences, gammes, etc. Voici pour les préceptes.

La musique, n'est-ce pas aussi un kaléidoscope aux propriétés infinies, mixant les sons, certes, mais surtout toutes les émotions humaines, les faisant miroiter et étinceler partout dans le monde, rassemblant les foules au rythme de danses entraînantes, unissant les âmes dans une communion de joies ou de peines.

Nous sommes dans un coin du Terrefort, dans une maison aux hôtes accueillants. Ils sont là, réunis, les uns nés en Angleterre et venus couler des jours paisibles dans ces coteaux un peu isolés où ils s'intègrent avec aisance et gentillesse, certains souhaitant apprendre à jouer de la guitare, d'autres se perfectionner en chant, en facilitant à leur tour la pratique de la langue d'Outre-Manche aux natifs de l'Ariège ; le cercle s'élargit peu à peu, chacun apportant sa note de savoir ; l'harmonie est telle qu'il faut la partager, la diffuser, en invitant des amis, le voisinage. Une grande table est installée, aux beaux jours dans le jardin, garnie des petits plats que chacun a apporté dans la pure tradition de « l'auberge espagnole », on rit, on parle, on apprend à se connaître, mais surtout on joue de la musique, on chante, on écoute, on danse aussi.

Les musiciens : guitare, guitare basse, batterie, piano, ont des activités professionnelles variées, l'ornithologie par exemple. Ils sont parfois investis par ailleurs dans le rugby ou autre. Certains d'entre eux sont plus immergés dans le monde musical, donnant des cours ou jouant régulièrement dans un orchestre lors de fêtes ou de réunions familiales.

Parmi les instruments, un se distingue un peu par son originalité : le « wash-board », « planche à laver », en traduction française. Il s'agit effectivement de cet ustensile destiné autrefois à laver et battre le linge, détourné de sa fonction originelle et servant d'instrument de percussion dans la musique de la Nouvelle Orléans. Ce sont les esclaves noirs de la fin du XIX^{ème} siècle, interdits de tambour, qui en firent un instrument

de musique. Il présente un avantage par rapport à une batterie classique de part son faible encombrement et la possibilité de le porter (ou non) comme un plastron. Le batteur va mettre en œuvre toute sa flamme, son énergie, en jouant et frappant dessus à l'aide de ses doigts munis à leur extrémité de dés à coudre, autres objets usuels. (Remarquons qu'il en est de même pour les « claves » autres instruments de percussion : ce terme est issu du mot « llaves » qui désigne des chevilles à clouer, « clavar » en espagnol, destinées à fixer des pièces de navire. Cet usage à fin musicale date, environ, du XVI^{ème} siècle à Cuba.)

Jazz et rock des années 1970-80 sont joués principalement lors de ces réunions, et sont chantés des morceaux tels « Brown Eye Girl », « I'm a Believer » (les plus de 20 ans, hum... plutôt 30 !) reconnaîtront des tubes de Van Morrison et des Monkies). Lors de ces rencontres informelles et surtout amicales le programme n'est pas établi par avance, même s'il n'y a pas d'improvisation d'un morceau nouveau. De plus, s'offre là une opportunité pour ceux qui en sont au stade de l'étude ou du perfectionnement, de mettre en pratique leur acquis, de « s'essayer » devant un public qui ne sera pas d'une sévérité redoutable !

Le « point d'orgue » est bien évidemment le moment où chacun applaudit les performances musicales, remerciant en un même élan les hôtes, les musiciens et tous les participants

de ce moment précieux de convivialité, de partage et de chaleur humaine dont le souvenir va perdurer, en espérant de prochaines retrouvailles.



le « washboard »



SECTEUR DES PUJOLS

Fête paroissiale

Le Jeudi 30 mai c'était la fête dans le secteur des Pujols. A l'initiative de l'assemblée paroissiale du secteur dite « La Souleille », le village de Tremoulet a été investi pour accueillir la célébration de l'Ascension, présidée par Monseigneur Jean-Marc Eychenne, assisté de Pierre Raynal, suivie d'un repas partagé convivial. Tout le monde s'est mobilisé ! La salle municipale étant trop petite pour contenir le repas, Yves Galy nous a prêté son hangar aménagé. Anne, Jany, Pierre ont œuvré avec d'autres à la préparation des tables du repas. Des fleurs ont été collectées dans les jardins de Tremoulet par Simone et Maïté qui ont composé un superbe bouquet au pied de l'autel, ainsi qu'une ribambelle de mini-bouquets pour les tables. Le temps s'était mis lui aussi de la partie et nous a gratifiés d'un ensoleillement inespéré. La veille encore nous n'y croyions plus. Nous avons choisi « semeurs de fraternités » comme thème pour cette

afin de vivre l'Evangile dans notre « tous les jours ». Faire savoir simplement que nous sommes là dans notre paroisse et nos villages et qu'en fonction de ce qui peut nous être demandé, nous répondrons présent.

Jean-Marc Eychenne nous a encouragés à continuer nos efforts pour entretenir cette fraternité et renforcer l'unité avec tous. Heureux de partager ce moment avec nous, notre curé Gilles Rieux nous a rejoint pour le verre de l'amitié



journée. Au début de la célébration, Jacques Alabert, Maire de Tremoulet, est venu nous accueillir et expliquer comment la rénovation de l'église du village a été un beau moment de fraternité partagé par tous les habitants.

puis le repas pour lequel les uns et les autres avaient apporté, qui une quiche, qui du rôti, des salades, des gâteaux... Nous avons bénéficié de l'abondance du partage fraternel qui réchauffe les cœurs et ouvre le chemin de la fraternité.

Claire

Quant à la Souleille, nous avons pu expliquer que notre ambition, humble, n'est pas de nous substituer à quelque chose d'existant mais d'être un plus, un complément, un supplément. D'agir en groupe fraternel largement ouvert à tous, réunit autour d'un même élan spirituel,



Horaires des offices

Assemblée paroissiale La Souleille
Planning des offices - Été 2019

Temps de Prière ou Messe				Chapelet		
Sam. 29 juin	17h30	Messe	Les Issards	lundi 1 juillet	17h00	Saint Amadou
dim 7 juillet	11h00	Temps de prière	Le Carlarret	lundi 8 juillet	17h00	La Bastide de Lordat
dim 14 juillet	11h00	Temps de prière	La Bastide de Lordat	lundi 15 juillet	17h00	Le Carlarret
dim 21 juillet	11h00	Temps de prière	Saint Amadou	lundi 22 juillet	17h00	Les Issards
Dim 28 juillet	11h00	Célébration	Fête des Pujols	lundi 29 juillet	17h00	Tremoulet
Dim 4 août	11h00	Célébration	Fête à La B. de Lordat	Pas de chapelet en août		
Dim 11 août	11h00	Célébration	Fête à Trémoulet			
Dim 18 août	11h00	Célébration	Fête à St Amadou			

SECTEUR DE SAINT-JEAN-DU-FALGA

Les scouts et guides de France s'installent à la salle paroissiale

Depuis le mois de septembre, les Scouts et Guides de France d'Ariège accueillent une trentaine d'enfants de 6 à 14 ans, encadrés par des jeunes chefs dynamiques !

Les Farfadets (6-7ans) ont découvert le scoutisme, encadrés par leurs parents pour que l'autonomie soit progressive, et ils viennent de vivre leur camp de fin d'année : 2 jours sous tente dans la montagne !

Les Louveteaux et Jeannettes (8-11ans) ont rejoint leur peuplade et, avec leur équipe, ils ont campé en forêt, cuisiné au feu de bois, joué et relevé des défis autour du Grand Arbre qui les invitent à développer leurs talents !

La tribu des Scouts et Guides (11-14 ans) a découvert la richesse de notre territoire avec des randonnées et des camps en forêt exaltants ! Ils rejoignent 20 000 autres Scouts et Guides cet été pour leur Jamboree Connecte : ça va être une sacrée fête !!!



Cathline lit la 2ème lecture



Sophie, l'une des responsables accompagne les chants à la guitare



Une partie du groupe et les prêtres devant l'église de St Jean du Falga



La messe a été concélébrée par Père Gilles Rieux, Père Jacques Aubin et Père Emmanuel de Butler aumônier du groupe des scouts

Alors avant de nous séparer pour les camps d'été, nous célébrons cette première année : le 22 juin, nous aurons notre Fête de Groupe à laquelle sont invités tous les enfants, les chefs, les membres de l'équipe de groupe, les parents, notre aumônier et les amis de notre groupe ! Ce sera l'occasion de célébrer une eucharistie à 18h15 avec la paroisse de St Jean du Falga, chez qui nous posons nos valises à partir de septembre. L'aventure continue !

Sophie de Scorbiac et Céline Moreno

SECTEUR DE LA VALLÉE DE LA LÈZE

→ à Lézat

Kermesse au profit des enfants de l'orphelinat de Yaoundé

Les enfants de la vallée de la Lèze et leurs catéchistes ont bien préparé cette journée du samedi 4 mai qui doit, comme l'an dernier, procurer les moyens de réaliser et d'envoyer de gros colis de fournitures diverses pour les petits orphelins camerounais.

Plusieurs stands disposés devant la maison paroissiale présentaient une multitude d'articles qui avaient été recueillis, depuis de nombreuses semaines, par les organisatrices (principalement les catéchistes) : vêtements, bibelots, livres, articles utilitaires, etc... Pour une somme modique chacun pouvait acquérir un objet ou un vêtement intéressant, tout en faisant une bonne action. Bien sûr les enfants n'avaient pas été oubliés. Beaucoup d'activités étaient prévues à leur intention, principalement des jeux : tir aux boîtes, course en sacs, petit chevaux (de plein air !), jeux d'adresse, pêche à la ligne, stand de maquillage... De jeunes bénévoles préparaient des gaufres et



autres gourmandises proposées aux visiteurs. A midi, c'est un délicieux repas préparé par Karine (dont la fille est employée à l'orphelinat de Yaoundé) qui a rassemblé les présents.

Kylian (petit-fils de Marie-Josée, catéchiste au Fossat) a été ravi de gagner le 1^{er} lot au tirage de la tombola.

Une journée agréable pour tous, avec cependant une petite déception pour les organisatrices qui attendaient une fréquentation plus importante des enfants du catéchisme et de leurs proches. Peut-être faudra-t-il mieux faire comprendre ce que vivent ces petits camerounais regroupés dans un orphelinat et tout le bonheur que peuvent leur apporter les moindres gestes qui sont faits pour eux.

Les nombreux invendus seront proposés lors du vide-grenier de la Saint Antoine (le samedi 15 juin). Les enfants qui ont manqué le rendez-vous pourront aussi profiter ce jour-là des jeux qui seront à nouveau organisés.

Madeleine

Procession mariale à Lézat

Mois de mai, mois de Marie !

A l'initiative de Père Jean-Marcel, la procession mariale à Lézat a eu lieu au cours de la soirée du 4 mai. A l'image de l'expérience bien réussie de 2018, les joueurs de cornemuse écossaise ouvraient la marche. Dominant le cortège, les cavaliers suivaient sur les quatorze magnifiques chevaux du Haras de Fantilhou, le martèlement des sabots se mêlant aux airs des cornemuses. Derrière, un quinzième cheval avait la charge de tirer la calèche sur laquelle était juchée la statue de Marie en équilibre précaire. Puis venaient, conduites par Monsieur Raspaud, deux vaches jointes (dont une gasconne primée au concours agricole 2019 de Paris !). Et enfin, Père Jean-Marcel marchait en tête d'un petit groupe de pèlerins qui, par moments, entonnaient des chants à Marie. Quelques marcheurs se protégeaient sous leur parapluie. Cependant, si le ciel est toujours resté menaçant, aucune averse n'est venue troubler



la procession pendant toute sa durée ; procession partie de la place de l'église pour suivre ensuite les boulevards jusqu'à la place de la Marne où les cavaliers ont offert le beau spectacle d'un carrousel (voir YouTube : v8aM3Lk6DZM)
Une belle procession dédiée à la Sainte Vierge. Dommage que le risque de pluie ait peut-être dissuadé beaucoup de personnes d'y participer.



Les enfants du catéchisme en retraite à Lourdes

Le 11 et 12 mai, 25 enfants du catéchisme de la vallée de la Lèze se sont rendus, accompagnés par leurs catéchistes et par de nombreux parents, à Bétharram afin de se préparer, soit à être confirmés, soit à recevoir leur première communion.
Partis tôt le matin de Saint-Sulpice, le groupe a profité de la première halte à Bartrès pour faire connaissance avec Bernadette Soubirous qui séjourna en ce lieu pendant son enfance ; quelques



instants pour la visite de l'église, de la bergerie, puis d'un petit pique-nique. Arrivés à Lourdes en début d'après-midi, une vidéo a présenté aux jeunes pèlerins la vie de la Sainte avant qu'ils ne soient invités à suivre le circuit "sur les pas de Bernadette" (le Moulin, le Cachot). En la chapelle *Mater Dolorosa* vient le temps de la messe célébrée à 17 h par les Pères Jean-Marcel et Cédric, avec une remarquable participation des enfants aux chants.

En fin d'après-midi, le car a transporté le groupe à Bétharram pour le repas du soir suivi d'une veillée à l'église qui s'est terminée par la bénédiction des familles. Enfin, après cette journée bien remplie, vient le moment du repos dans le dortoir d'un établissement scolaire.

Le dimanche matin, certains enfants, avec leurs accompagnateurs, ont eu le courage de suivre le chemin de croix de Bétharram. La messe de 11h a été concélébrée par notre évêque Monseigneur Jean-Marc Eychenne, le Père Jean-Marcel, l'abbé Pujol et 2 autres prêtres, avec la participation de séminaristes en fin de formation. L'après-midi, un guide a expliqué les signes ou symboles de Lourdes : l'eau, le feu, l'esprit, avant la visite de la grotte et des fontaines. Les cierges des enfants du catéchisme de la vallée de la Lèze et de Pamiers ont été déposés aux brûloirs.

Un week end rempli de prières, d'échanges dans la convivialité qui laissera à tous un souvenir très fort.

Christine, Janine et Madeleine

ADAP du dimanche 12 mai

En raison de l'absence de Père Jean-Marcel accompagnant les enfants du catéchisme à Lourdes, c'est une ADAP (Assemblée Dominicale en l'Absence de Prêtre) qui a rassemblé plus d'une vingtaine de paroissiens de la vallée en l'église de Lézat. Préparé par Jeanne, Nicole et Jean-Louis, ce moment de prière et de chant nous a permis de réfléchir sur les textes du jour et de recevoir la communion (les hosties avaient été consacrées à cet effet par Père Jean-Marcel). Temps de recueillement grâce au très intéressant développement sur le texte de l'Evangile par Jean-Louis. Seule la partie chantée laissait parfois un peu à désirer (mais, sans accompagnement, le chant de communion était assez difficile).

Un temps de rassemblement fraternel qui, en l'absence de prêtre, restera préférable à "la messe à la télé", pour les fidèles qui peuvent se déplacer.

Janine

Notre-Dame en feu



Cette journée du 15 avril
Avait été plutôt tranquille
Quand un jet de fumée subtil
S'éleva par-dessus la ville.

Dans les combles de Notre-Dame
De vieux chênes de huit cent ans
Étaient en train de rendre l'âme
Et de faire leur testament.

Peu à peu le feu s'étendit
À la flèche et puis aux pylônes
L'angoisse planait sur Paris
Les statues tremblaient sur leur trône.

Les pompiers lançaient des jets d'eau
Sur la flamme à la gueule avide
Tandis que résonnait l'écho
Des prières pour que survivent

Ce passé si cher à la France
Cette spiritualité
Dont on mesure l'importance
Quand ces trésors sont menacés.

Dans la nuit la flamme mourut
Et les parisiens s'en allèrent.
Notre-Dame avait survécu
Et a France était toute fière.

L'Espérance de rebâtir
Tout ce que le feu a détruit
Se dessine dans l'avenir
Afin que triomphe la vie.

Christine Clairmont-Druot

Dans le dernier numéro, nous avons
parlé du coq de Notre-Dame, qui ren-
fermait des ossements (page 20).



Il se trouvait au sommet de la flèche
qui s'est effondrée. Le coq a été re-
trouvé, déformé mais contenant tou-
jours les reliques de sainte Geneviève
et de saint Denis ainsi qu'une épine
de la couronne du Christ.

Nous avons lu...

À Philémon

Réflexions sur la liberté chrétienne

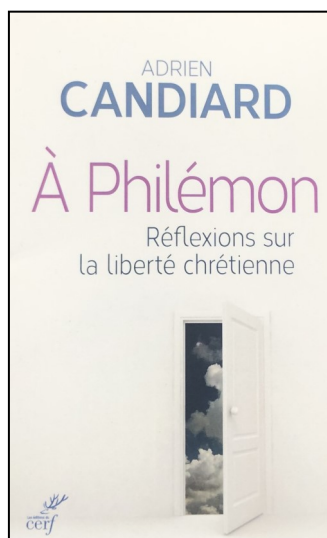
Par Adrien Candiard, dominicain
aux Éditions du Cerf



Parce que seule l'amitié évangélise !

Le frère dominicain, Adrien Candiard, me pardonnera sans doute de reprendre à mon compte la phrase accompagnant la dédicace de son dernier livre dans lequel il commente l'épître de Paul à Philémon. J'ai souhaité m'arrêter sur ces mots, fort simples, car ils reflètent la démarche dans laquelle notre diocèse s'est engagé. Le quatrième chapitre de nos orientations a en effet reçu pour titre : « Une Église en état de sortie, manifestant l'amour de Dieu pour tout homme. » Le mouvement, ici dessiné, est à l'image de la « sortie » dans laquelle Dieu lui-même s'engage, en venant à la rencontre de l'homme pour faire alliance avec lui. Il ne vient pas comme un souverain souhaitant contractualiser une soumission et s'adressant à ses sujets, pour leur promettre une récompense ou pour les menacer d'un châtement. Il se présente avec la gratuité de son amour, qui n'est pas conditionné par des retours attendus. Dieu attire notre attention, et parfois notre amour, sans menaces ou promesses, mais simplement en nous aimant. Et c'est le jour où nous expérimentons cela, intérieurement, que s'opère en nous un retournement, une conversion, modifiant radicalement notre relation à Lui et notre relation aux autres.

Nous nous interrogeons beaucoup aujourd'hui sur la dimension missionnaire dans la vie de l'Église. On parle volontiers d'un impératif renouvelé de mission et d'évangélisation. Avec le risque d'aborder cette question à la manière de commerciaux qui chercheraient à gagner ou à reconquérir des parts de marché. Mais si je vais vers l'autre pour qu'il de-



vienne, comme moi, disciple de Jésus, suis-je dans la logique de Dieu lui-même, qui est celle du don gratuit, sans rien attendre en retour ? Ma manière d'aimer est-elle celle de Dieu ?

Adrien Candiard nous éclaire aussi sur cette question dans son lumineux petit livre : « Comment annoncer le Christ ? L'Évangélisation est d'abord une affaire d'amitié... Comme si l'amitié avec le Christ était une affaire contagieuse. Comme si nous n'avions d'autres

moyens, pour annoncer à quelqu'un l'amour de Dieu, que de l'aimer à notre tour. »

Nos contemporains n'attendent pas de nous des leçons de morale ou de développement personnel (qui est le visage contemporain de la morale) ; ils n'attendent pas de nous de belles démonstrations philosophiques ou théologiques ; ils n'attendent pas des rites remplis de mystères. Ils attendent principalement notre attention aimante, expression de l'amour de Dieu pour eux. Quand sera venu le temps, qui n'appartient qu'à Dieu, de la rencontre vivifiante, se posera alors (et alors seulement) la question du « que faire ? », « que croire ? ».

N'hésitons pas à lire ce petit livre de ce fils de Saint Dominique. Partageons les échos en nous de cette lecture avec quelques autres en le travaillant en petit groupe.

Sur le site internet de notre diocèse (<https://ariege-catholique.fr>) vous trouverez un lien de téléchargement vers un enregistrement audio de ce livre, réalisé par nos soins.

+ Jean-Marc Eychenne – Évêque de Pamiers, Couserans et Mirepoix

Grands organistes français du XXème siècle Charles-Marie Widor (2)

A 26 ans Widor est aux claviers de l'église Saint-Sulpice où il restera jusqu'à sa mort en 1937. Mais l'organiste est aussi compositeur de musique de piano, de chambre et symphonique. Comme nombre de ses contemporains il fréquente tous les cénacles et salons parisiens et devient une des personnalités officielles les plus importantes de la 3ème République.

Les salons

Widor compose, dès ses 30 ans, de la musique de chambre et surtout des œuvres pour orchestre de grande envergure, symphonies, concertos pour piano, violon et violoncelle, ce qui lui procure une certaine notoriété, et la présence dans les salons parisiens. A l'occasion, il compose de nombreuses mélodies sur les textes des poètes romantiques (Hugo) et parnassiens (Théophile Gautier) et de charmantes pièces pour piano, tellement appréciées par la haute aristocratie ou la bourgeoisie contemporaines.

L'orgue de Saint-Sulpice et son salon

C'est ainsi que Widor –et cela a de quoi nous étonner à juste titre– fait aménager à l'intérieur du buffet de l'orgue de Saint-Sulpice un petit salon de réception où il peut recevoir ses invités et hôtes des soirées musicales et concerts ; il leur offre une visite de l'instrument, un parcours à l'intérieur de ce « monstre impressionnant » de près de 10 000 tuyaux que l'on peut parcourir par des escaliers et des couloirs permettant d'atteindre aisément toutes les parties sonores et mécaniques de ce véritable immeuble sonore. Pour le lecteur d'aujourd'hui, viennent à l'esprit, fatalement, les images de la cathédrale Notre-Dame de Paris, et l'orgue, par miracle, reste fixé sur le porche d'entrée, endommagé certes, mais sauvé ; « On ne sait pas encore exactement l'étendue des

dégâts (dit Olivier Latry), car les fumées ont dégagé des particules qui, en retombant sur les tuyaux, les menacent peut-être. Il faut assurément s'en inquiéter même si on sait que l'orgue n'est pas la priorité, alors qu'il est exposé à de grandes variations de température puisque la cathédrale est ouverte aux quatre vents. » (Classica, juin 2019)

Revenons à Widor et Saint-Sulpice : nous évoquons une époque où la musique d'orgue faisait partie profondément de la vie collective et sociale, religieuse et catholique certes, mais aussi laïque et républicaine (l'orgue du Trocadéro lors de l'Exposition Universelle de 1878).

Revenons à ce salon si inattendu à l'intérieur de l'orgue de Saint-Sulpice : confortablement aménagé et amélioré au mieux par Widor pour le confort de ses invités, il était doté d'une grande glace, d'un petit bureau, d'une cheminée bien utile en hiver (!) et de quelques chaises et fauteuils. De quoi converser et échanger tranquillement pendant les moments de la messe où l'organiste n'intervient pas.

Wagner, Liszt et Widor

1876 est une date essentielle dans l'histoire de la musique : c'est l'ouverture à Bayreuth, en Bavière, d'un nouveau théâtre, consacré à la musique de Wagner, le Festspielhaus, et la création du cycle complet de la Tétralogie dans sa totalité en 4 soirées (du 13 au 15 août). Toute l'Europe musicale est bouleversée, c'est le début d'un nouveau pèlerinage annuel que tous les musiciens français désiraient accomplir. C'est que l'on parlait beaucoup de Wagner dans les salons parisiens, et parmi les admirateurs Saint-Saëns, Fauré entre autres.

Mais aussi Liszt alors au sommet de sa gloire européenne, tant comme pianiste qu'organiste. A ce sujet il convient de reprendre intégralement cet extrait des « Souvenirs biographiques » de Widor (1935-36) : « Un beau matin le père Cavallé (Coll) vient sonner à ma porte à 7 heures et me



Franz Liszt vieillissant

dit : « Levez-vous, Liszt nous attend à 9 heures au Trocadéro où je viens de terminer mon orgue. Il me demande de l'entendre ». Naturellement je m'empresse et nous arrivons tous les deux au Trocadéro où nous trouvons Liszt en train de causer le plus simplement du monde avec les harmonistes dans l'intérieur de l'instrument [...] Il parlait et écrivait dans un Français admirable, lisait tout ce qui se publiait dans notre langue, toute la philosophie, tous les poètes [...]. Je lui jouai Bach qu'il me demandait. Ayant eu la gentillesse de me demander de lui faire entendre ma dernière œuvre, j'exécutai ma Troisième Symphonie [...]. Il nous invite tous deux à déjeuner dans un des restaurants de l'Exposition qui s'ouvrait déjà et me dit : « Comment puis-je vous remercier du temps que je vous ai fait perdre ce matin ? Au mot perdre, je rougis et lui répondis : J'ai l'honneur de vivre au siècle de Liszt et je n'ai jamais entendu Liszt ! » Eh bien, je suis un peu libre en ce moment, voulez-vous venir demain à 2 heures chez Mme Erard, je vous jouerai tout ce que vous voudrez ». Il me joua à peu près toute la semaine toutes les œuvres d'alors et les siennes. »

Jean Dardigna



L'orgue de l'église Saint-Sulpice

Le carnet du Grand secteur de Pamiers

Sépultures religieuses

Pamiers : Henri GARCIA, Martine PARENT, Yvette MAYORAL, Georges BAREILLE, Jeanine DEJEAN, Jean PUJOL, André GODARD, Christiane KLEIS, Yvonne AULON, Fabrice FOUERT

Bénagues : Jules CASSIN,

Bonnac : André BRAQUET, Jean-Marie BERG,

La Tour du Crieu : Raymond REBOLLAL, Francette CIUTAD, Henri GARAUD,

Le Carlarret : Léocadie PEDOUSSAT,

Les Pujols : Serge LEFEVRE,

Saint Félix de Rieutort : Jean-Claude CHAULET

Saint Jean du Falga : Fernand DEL POZO

Saint Victor Rouzaud : Jeanne SERNY,

Trémoulet : Emile SALVAYRE,

Varilhes : André ESTEBE, Louis GALY

Verniolle : Maria GIL, Gualbert CERNY,

Villeneuve du Paréage : Georges CONSTANT, Florence LAVIGNE,

Baptêmes

Pamiers : Alice LEBRUN, Kywan LACASSIN, Pablo DE AVEIRO, Louisa SIRE, Elena MENRAS, Elise RIBAS, Jules FERNANDEZ, Fanny DEJEAN, Hélène AUDOYE

Bézac : Maëlle DEGIVE

Bonnac : Charli BOURNONVILLE

Dalou : Lohan STERVINO

La Bastide de Lordat : Anthéa SOUBRE

Escosse : Lohan DOUMENG-DELBREIL

La Tour du Crieu : Louane et Lisandro BELLOUIN, SWANN CIUTAD-WERMELINGER, Djanny et Kenny QUEVA

Le Carlarret : Thibaud GOMEZ

Les Pujols : Léa BRUGNEROTTO

Saint Amadou : Hugo et Léo LE-

BOEUF, Maël ROUGE

Saint Victor Rouzaud : Zoë BOURNONVILLE

Segura : Hanaë, Appoline et Ambre VARONA

Varilhes : Lucien VAINGRE, Malo DUPUY, Melya CHENEVAL-SOARES, Julien CROT

Verniolle : Jules DAUTRY, Héloïse PATAU, Alice AMANN

Villeneuve du Paréage : Julia GRANSARD, Enzo MARQUET

Mariages

Pamiers : Vital MAHANGA-MOUSSAVOU et LINDA ANIMAN, Atsushi TAKEI et Laura PEROTTO, Frédéric KAUB et Judith PEEL, Yann SABATIER et Sandrine MARTINEZ

Raphaël TIBERI et Deborah SANCHEZ

Verniolle : François LANDES et Amandine COMES

Solution de l'exercice de calcul du numéro 123

1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9...

Un exercice de calcul pour les bons en math !

Trouver quels signes ou symboles il faut placer entre les chiffres, ou devant, quelles opérations faut-il faire pour obtenir les égalités suivantes :



Très facile :

$$\begin{array}{llll} 2 & 2 & 2 = 6 & \rightarrow 2 + 2 + 2 = 6 \\ 3 & 3 & 3 = 6 & \rightarrow 3 \times 3 - 3 = 6 \\ 6 & 6 & 6 = 6 & \rightarrow 6 + 6 - 6 = 6 \end{array}$$

On commence à réfléchir :

$$\begin{array}{llll} 5 & 5 & 5 = 6 & \rightarrow 5 + 5/5 = 6 \\ 7 & 7 & 7 = 6 & \rightarrow 7 - 7/7 = 6 \end{array}$$

Un peu plus difficile :

Pour le 4 et le 9, prendre la racine carrée :

$$\begin{array}{llll} 4 & 4 & 4 = 6 & \rightarrow \sqrt{4} + \sqrt{4} + \sqrt{4} = 6 \\ & & & \quad 2 + 2 + 2 = 6 \\ 9 & 9 & 9 = 6 & \rightarrow \sqrt{9} + \sqrt{9} - \sqrt{9} = 6 \\ & & & \quad 3 \times 3 - 3 = 6 \end{array}$$

Pour le 8, prendre la racine cubique :

$$\begin{array}{llll} 8 & 8 & 8 = 6 & \rightarrow \sqrt[3]{8} + \sqrt[3]{8} + \sqrt[3]{8} = 6 \\ & & & \quad 2 + 2 + 2 = 6 \end{array}$$

Et pour les forts en math : $1 \quad 1 \quad 1 = 6$

Pour le 1, utiliser la fonction Factorielle :

$$\begin{array}{l} (1 + 1 + 1)! = 6 \\ \text{soit Factoriel de } (3)! : (1 \times 2 \times 3) = 6 \end{array}$$

Bravo à tous ceux qui ont trouvé !

Secrétariat du presbytère :

2 rue des Bentes 09100 Pamiers - Tel : 05 61 60 93 70 - Fax : 05 61 60 01 54

Le lundi : de 16h à 18h ; Du lundi au vendredi : de 9h à 12h et de 16h à 18h ; Le samedi : de 9h à 11h

Emel : [secrétariat](mailto:secrétariat@paroissepamiers@gmail.com) : paroissepamiers@gmail.com

[Journal Carillon](mailto:carillon.pamiers@gmail.com) : carillon.pamiers@gmail.com

Carillon - Directeur de la publication : M. le doyen G. Rieux, 2 rue des Bentes 09100 PAMIERS - Tel : 05 61 60 93 70

Dépôt légal : ISSN 2557-583X À parution / Imprimé par nos soins - Crédit photo Couverture : Carillon